

Ecrit par le 4 juillet 2024

## Le français serait-il devenu réfractaire par nature ?



**Il est parfois des contradictions difficiles à porter. En France, comme ailleurs, nous sommes engagé dans l'électrification de nos voitures. Mais derrière la nécessité de lutter contre le réchauffement climatique, il y a un vrai enjeu industriel, celui de l'approvisionnement en lithium. En France, nous avons des ressources importantes de ce métal indispensable à la confection des batteries, mais une partie des écologistes s'opposent à leur extraction.**

Depuis quelques temps les esprits s'échauffent du côté d'Échassières, une paisible commune de l'Allier de 400 habitants, située aux abords des premiers contreforts du Massif Central. [La multinationale Française IMERYS](#), a en projet d'y ouvrir, à l'horizon 2028, un site d'extraction et de traitement de ce précieux métal. Soutenu par l'exécutif ce projet permettrait de produire chaque année 34 000 tonnes de lithium, équipant ainsi en « batteries made in France » 700 000 voitures. Il s'agit d'un enjeu industriel de dimension nationale. Mais pour les écologistes et en particulier ceux qui vivent à proximité des futurs sites d'extraction et de transformation, il n'est pas question de laisser faire, malgré les promesses d'une exploitation minière la plus propre possible ou de la création de centaines d'emplois.

Écrit par le 4 juillet 2024

## L'intérêt personnel avant le sens du commun

On veut des voitures électriques mais on ne veut pas des éventuels inconvénients, quitte à brader notre souveraineté industrielle et à donner encore plus le champs à des pays comme la Chine. Pays, dont on dénonce par ailleurs, qu'en tant qu'usine du monde, elle est responsable d'une part importante des émissions de CO<sup>2</sup> de la planète. En fait, on veut des projets verts mais surtout pas à côté de chez soi. On a le sentiment que nous français, nous sommes devenus aujourd'hui réfractaire par nature, par réflexe. L'intérêt personnel avant le sens du commun. Échaudés par les oppositions rencontrées à certains de leurs projets, des élus les ont dénommés les « PUMA ». Acronyme signifiant "Peut-Être Utile, Mais Ailleurs". En tous cas, et ces élus vous le confirmeront, le PUMA n'est pas une race en voie d'extinction, bien au contraire.

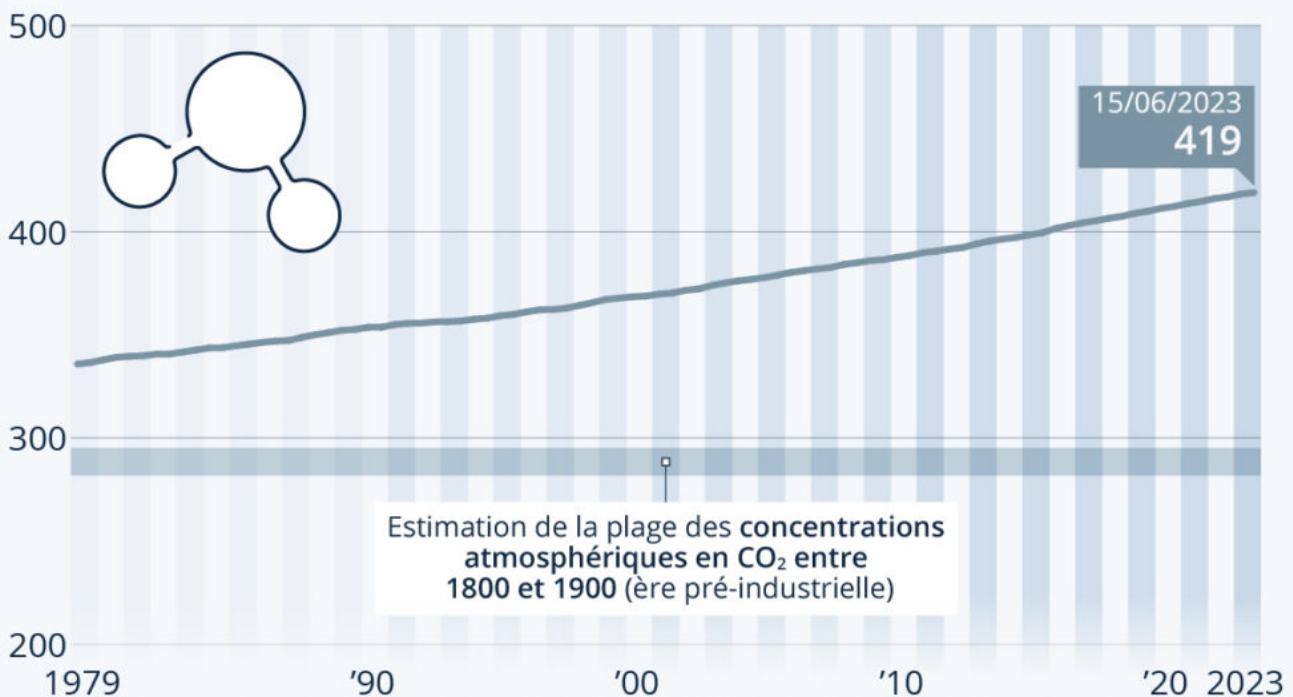
---

# Le rythme d'accroissement du CO2 dans l'atmosphère s'accélère

Ecrit par le 4 juillet 2024

# Le rythme d'accroissement du CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère s'accélère

Évolution de la concentration atmosphérique moyenne annuelle mondiale\* de CO<sub>2</sub> et niveau à l'ère pré-industrielle



\* en ppm, données relevées au 15 janvier et au 15 juin de chaque année

Sources : NOAA, ESRL, SIO, université de Melbourne



statista 

Selon le [suivi](#) de l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique, en juin 2023 (moyenne annuelle), l'atmosphère de la Terre affichait une concentration de 419 parties par million (ppm) du principal [gaz à effet de serre](#), le dioxyde de carbone. Cela représente 4,3 ppm de plus qu'en juin 2021 et 23,5 ppm de plus qu'il y a dix ans, en 2013.



Ecrit par le 4 juillet 2024

Toujours selon l'agence américaine, le rythme d'accroissement annuel du dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) dans l'atmosphère, essentiellement dû à la [combustion des énergies fossiles](#), a triplé depuis les années 1960. Comme l'indique également notre graphique, on estime que la concentration atmosphérique en CO<sub>2</sub> est en hausse d'environ 50 % depuis l'ère pré-industrielle (19<sup>ème</sup> siècle).

L'augmentation de la concentration des gaz à effet de serre dans l'atmosphère a un [impact direct sur le climat](#). « Le niveau actuel des concentrations de gaz à effet de serre nous conduit vers une augmentation des températures bien supérieure aux objectifs de l'Accord de Paris d'ici à la fin du siècle », a averti cette semaine Petteri Taalas, le Secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale, lors de la publication du dernier [Bulletin des gaz à effet de serre](#) de l'agence.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

## Industrie : La cimenterie de Beaucaire parmi les 50 plus gros émetteurs français de CO<sub>2</sub>



Selon [le Réseau action climat France](#), la cimenterie Calcia figure parmi les 50 plus sites industriels émettant le plus de CO<sub>2</sub> de l'Hexagone. Si aucun site n'est implanté dans le

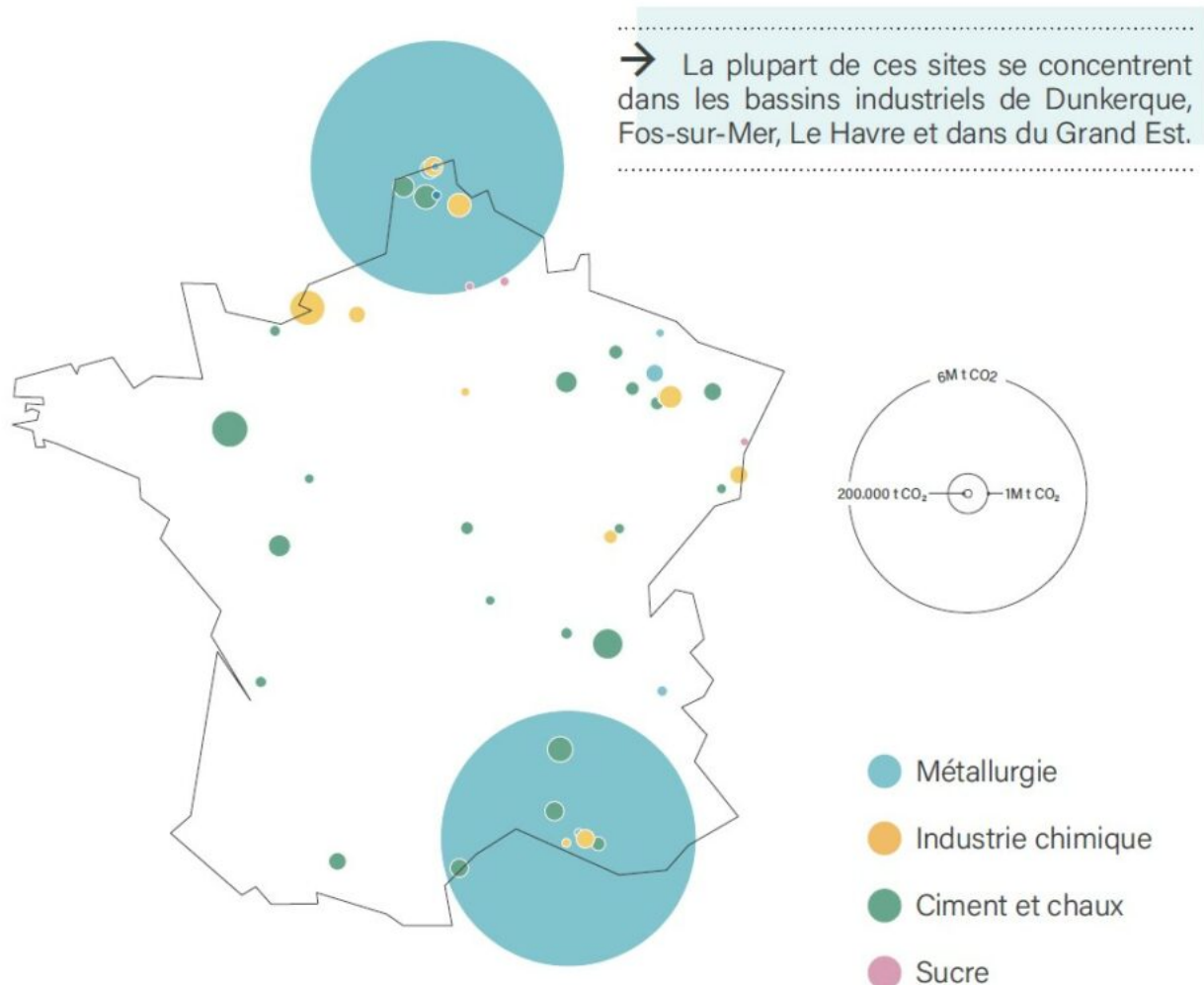
Ecrit par le 4 juillet 2024

## **Vaucluse, l'essentiel de ces installations sont regroupées autour de l'étang de Berre ainsi que dans le Nord de la France.**

Avec 461 millier de tonnes CO<sub>2</sub> émis en 2022, la cimenterie Calcia de Beaucaire, créée en 1925, apparaît en 17<sup>e</sup> position du top 50 des sites industriels émettant le plus de CO<sub>2</sub> en France. Pour sa part, la cimenterie Lafarge du Teil en Ardèche arrive en 8<sup>e</sup> position (625 milliers de tonnes).

Dans ce classement réalisé par [le Réseau action climat France](#), qui fédère les associations impliquées dans la lutte contre le dérèglement climatique et la transition écologique, c'est le site d'Arcelor Mittal de Fos-sur-Mer dans les Bouches-du-Rhône qui arrive en tête avec 6 446 tonnes de CO<sub>2</sub> émis l'année dernière. Parmi ces installations polluantes, un grand nombre se trouvent autour de l'étang de Berre ainsi que dans le Nord de la France (les sites de Dunkerque et Fos-sur-Mer représentent 25% des émissions de gaz à effet de serre de l'industrie française). On en trouve également un certain nombre dans le Grand Est ainsi qu'en Normandie. En termes d'activités, se sont celles de la métallurgie, suivies de celles des ciments et chaux, puis l'industrie chimique et le sucre qui constituent ces plus gros émetteurs de CO<sub>2</sub>. Au total, la part des émissions de ces 50 sites représentent 10% des émissions nationales de CO<sub>2</sub> et près de 60% des émissions industrielles.

Ecrit par le 4 juillet 2024

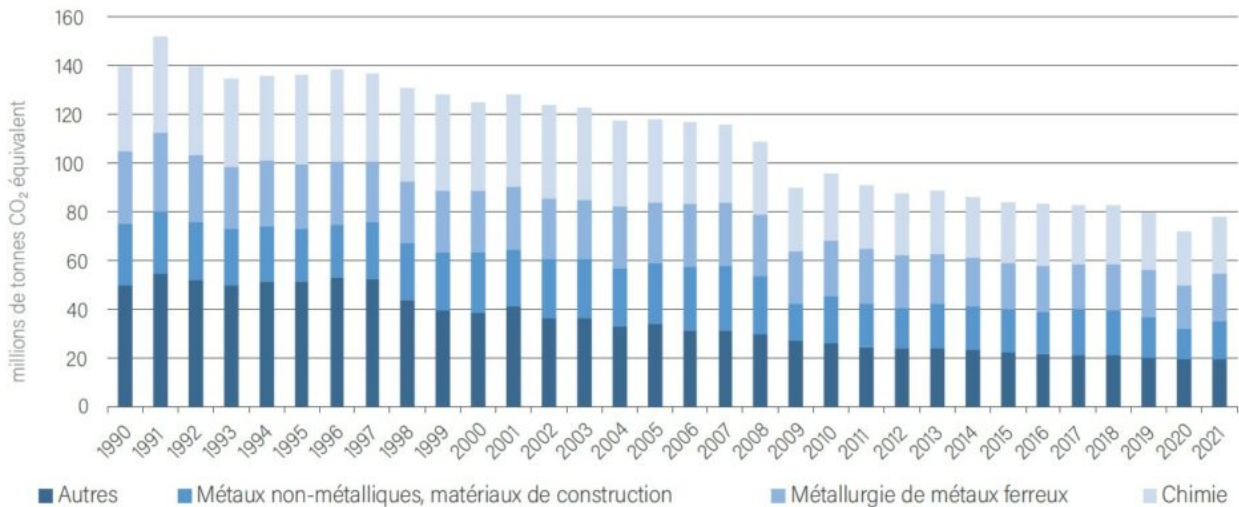


### Une mutation en profondeur ?

Cependant, le volume des émissions de CO<sub>2</sub> de l'industrie a presque diminué de moitié entre le début des années 1990 et 2021. Entre 2019 et 2022, la cimenterie de Beaucaire, qui emploie plus d'une centaine de personnes, a ainsi réduit ses émissions de -11,2%. Sur cette période, 37 des 50 plus gros émetteur de CO<sub>2</sub> ont également réduit leur rejet de gaz à effet de serre.

Si bon nombre de ces industriels semblent avoir amorcé une réduction de ses émissions globales depuis 2019, il reste cependant à confirmer qu'il ne s'agit pas d'une tendance conjoncturelle mais bien d'une transformation écologique pérenne. Ainsi, dans le même temps, le site Lafarge du Teil a vu ses émissions augmenter de +13,3%.

Ecrit par le 4 juillet 2024



Répartition des émissions de CO<sub>2</sub> du secteur de l'industrie manufacturière et construction en France.

« L'industrie a entamé sa transition carbone au début des années 1990, principalement l'industrie chimique grâce à de nouvelles technologies de production moins émettrices de protoxyde d'azote (N<sub>2</sub>O), explique [le rapport](#) de Réseau action climat France. Les autres industries n'ont pas engagé de transformations environnementales et la réduction de leurs émissions est à imputer aux fermetures de sites, délocalisations et importations. Ces dernières années, en dehors de la réduction des émissions causée par la diminution de la production pendant la crise économique de 2008, les émissions du secteur n'ont pratiquement pas diminué. Le budget carbone de la Stratégie Nationale Bas Carbone (SNBC) alloué au secteur de l'industrie a été respecté seulement en 2020, du fait du ralentissement économique lié à la pandémie et pourrait l'être pour l'année 2022, placée sous le signe de la sobriété énergétique forcée. »

Pour rappel, les objectifs en France sont une baisse de 40% des émissions de CO<sub>2</sub> entre 2018 et 2030, soit une réduction de 7,8 millions de tonnes chaque année. De quoi alors inscrire l'industrie française de l'acier dans la trajectoire de l'Accord de Paris. Le but final étant d'atteindre une neutralité carbone en 2050.

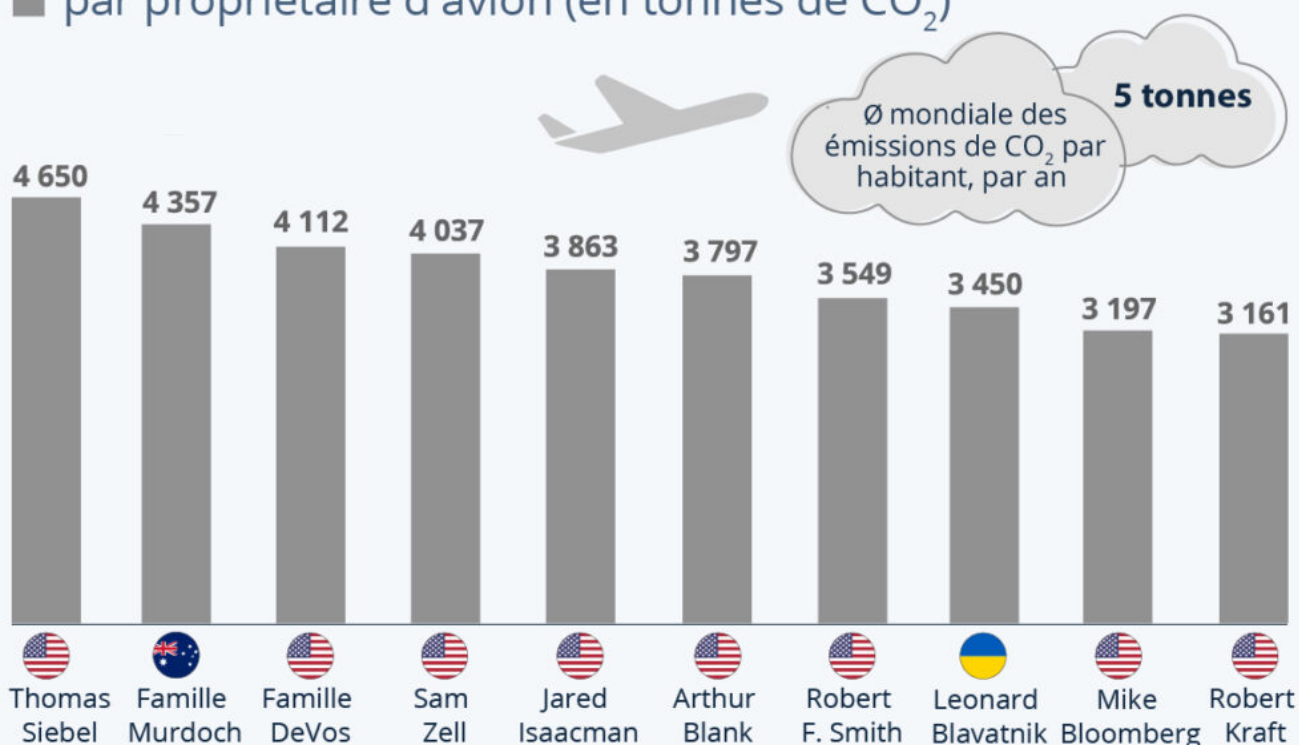
## Jet privé : qui émet le plus de CO<sub>2</sub> ?



Écrit par le 4 juillet 2024

# Jet privé : qui émet le plus de CO<sub>2</sub> ?

Émissions estimées des avions privés en 2022  
par propriétaire d'avion (en tonnes de CO<sub>2</sub>)



Données arrondies.

Source : Climatejets.org



statista

Elon Musk, Kim Kardashian, Bill Gates : quelles sont les célébrités qui voyagent le plus en jet privé ?

Un adolescent américain a répertorié et dénoncé les [voyages en jet privé](#) des personnes les plus riches du monde, en révélant leur empreinte carbone. Akash Shendure a compilé sur son site Climate Jets des données montrant l'empreinte carbone de 163 utilisateurs de jets privés. La liste contient des



Écrit par le 4 juillet 2024

informations détaillées sur les vols privés de toutes sortes de célébrités, de l'entrepreneur Bill Gates au rappeur Pitbull.

Shendure a tiré ces [chiffres](#) de différentes bases de données, comme celle de Jack Sweeney, un étudiant en informatique connu pour avoir traqué les jets privés et les yachts de certains oligarques russes, d'Elon Musk et d'autres personnalités.

Comme le montre notre graphique, les familles individus et les individus listés émettent souvent, rien qu'avec leurs vols annuels [en jet privé](#), des milliers de fois plus que l'empreinte carbone annuelle d'une personne moyenne. En tête de liste : l'entrepreneur et milliardaire américain Thomas Siebel qui, selon Shendure, utilise trois jets privés et a effectué au moins 458 vols en 2022, soit plus d'un vol par jour. Selon ces données, il a émis 4.650 tonnes de CO2 en 2022 rien qu'en utilisant ses jets privés.

Shendure espère que les inégalités démesurées entre riches et pauvres en matière d'émissions de gaz à effet de serre feront l'objet de plus de discussions. » On entend souvent le message comme quoi les consommateurs devraient se restreindre pour le climat - et je soutiens cela « , a déclaré Shendure au [New York Times](#). « mais ces individus très riches ne le font pas ».

De Claire Villiers pour [Statista](#)

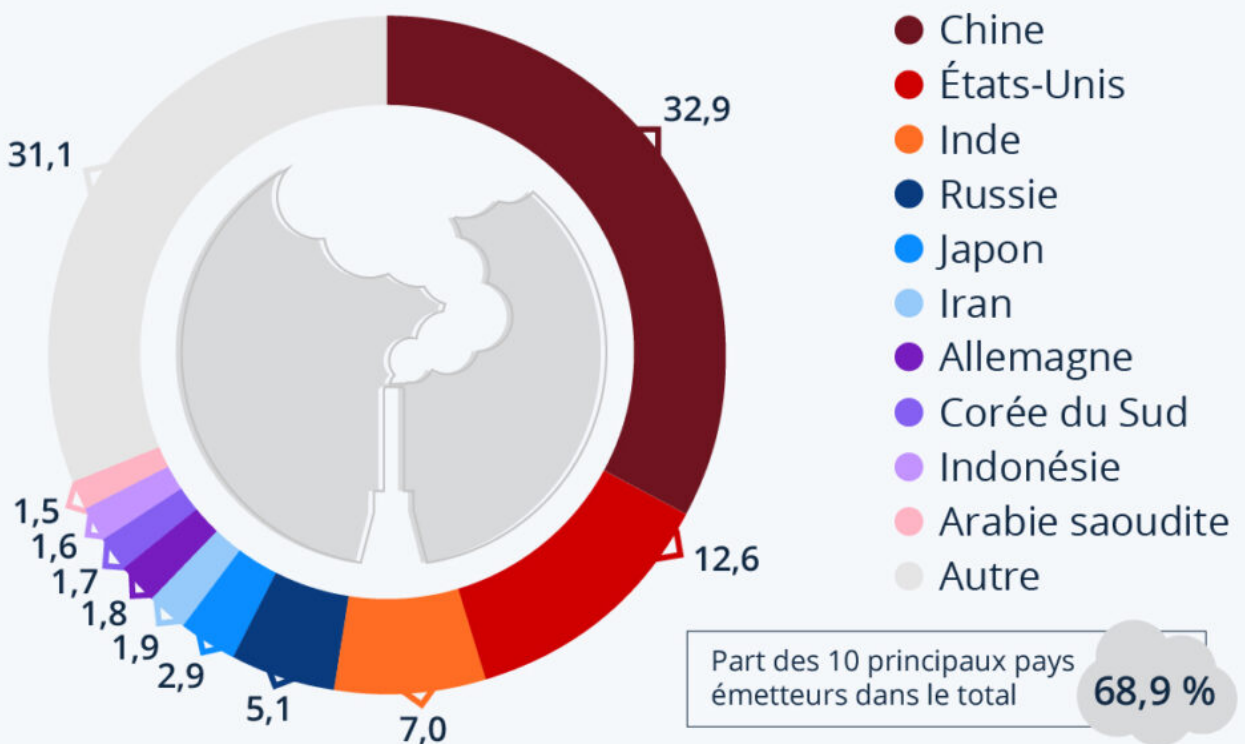
---

## Deux tiers des émissions mondiales de CO2 ont lieu dans 10 pays

Ecrit par le 4 juillet 2024

# CO<sub>2</sub> : deux tiers des émissions ont lieu dans 10 pays

Part des pays (émissions nationales) dans les émissions mondiales de CO<sub>2</sub> en 2021, en %



Sources : Commission européenne, calculs Statista



**statista**

Deux tiers des émissions mondiales de CO<sub>2</sub> ont lieu dans seulement dix pays. C'est le constat qui ressort des chiffres de la [base de données EDGAR](#) de la Commission européenne. La plus grande part des émissions liées aux activités humaines est générée en Chine, soit environ 33 % du total, suivie des États-Unis (12,6 %) et de l'Inde (7 %). Ensemble, ces trois territoires totalisent environ la moitié du CO<sub>2</sub> émis dans l'atmosphère terrestre. Comme le montre notre graphique, la majorité des dix premiers pays

Ecrit par le 4 juillet 2024

émetteurs sont asiatiques (et font partie des plus peuplés du globe), tandis que l'on ne trouve que deux pays européens dans cette liste : la Russie et l'Allemagne.

Il est important de noter que si l'on considère la taille des populations, les [émissions de CO2 par habitant](#) restent nettement plus élevées en Europe qu'en Asie. De plus, les activités les plus polluantes (extraction pétrolière et gazière, industrie manufacturière, etc.) sont pour la plupart concentrées ou ont été délocalisées dans une poignée de [pays producteurs](#). Il est donc également nécessaire de tenir compte des [émissions liées aux produits importés](#) dans l'évaluation de l'empreinte carbone des populations.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#).

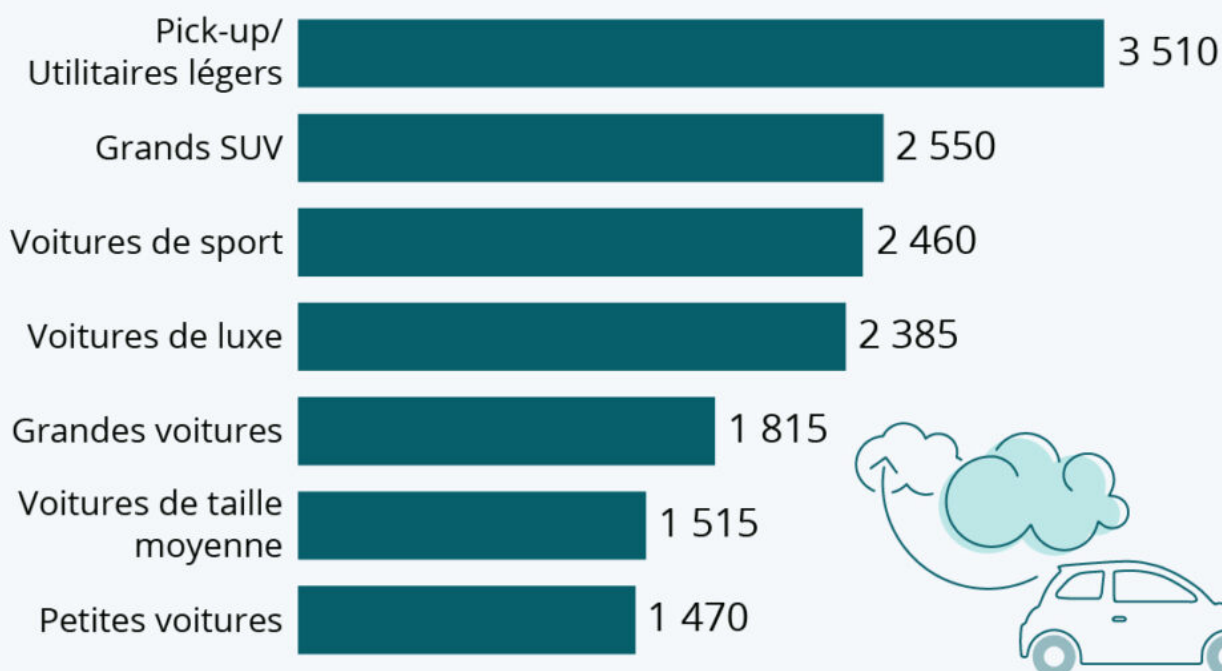
---

## Combien de CO2 émet une voiture selon le type ?

Ecrit par le 4 juillet 2024

# Émissions des voitures : du simple au double

Émissions unitaires moyennes des voitures particulières dans le monde en 2022 (en kg de CO<sub>2</sub>/an), par type \*



\* Basées sur une distance annuelle parcourue de 15 000 km.  
Calculs réalisés en janvier 2022.

Source : Statista Mobility Market Outlook



À l'échelle mondiale, les [émissions de CO<sub>2</sub>](#) d'un véhicule de type pick-up sont en moyenne plus de deux fois plus élevées que celles d'une voiture de petite ou moyenne taille, ce qui représente une différence d'environ 2 000 kilogrammes de CO<sub>2</sub> par an (pour 15 000 km parcourus). Comme le montre notre graphique, les grands SUV et les voitures de sport font également partie des modèles qui rejettent le plus de dioxyde de carbone. Avec des ventes mondiales en hausse de 10 % en 2021, [les SUV](#) jouissent d'une



Ecrit par le 4 juillet 2024

popularité croissante à travers le monde. En Europe, par exemple, leur part de marché a atteint 45,5 % l'année dernière (contre 40 % en 2020). Mais l'accent mis par les constructeurs sur ce type de véhicules pourrait toutefois être mis sous pression.

L'Union européenne a récemment établi des limites plus strictes pour les émissions des voitures particulières nouvellement immatriculées. Depuis 2021, le niveau a été fixé à 95 g de CO<sub>2</sub>/km maximum pour l'ensemble du parc automobile en Europe. S'ils ne respectent pas cette nouvelle règle, les constructeurs s'exposent à une amende de 95€ par gramme dépassé (et véhicule vendu) et sont donc désormais fortement incités à produire des voitures plus sobres énergétiquement et moins polluantes. À noter qu'à partir de 2030, la limite d'émissions sera abaissée à 61,75 CO<sub>2</sub>/km.

Les chiffres utilisés dans cette infographie sont tirées du [Mobility Market Outlook](#) de Statista, qui présente des données et des prévisions actualisées sur les marchés automobiles et les services de mobilité dans le monde entier.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

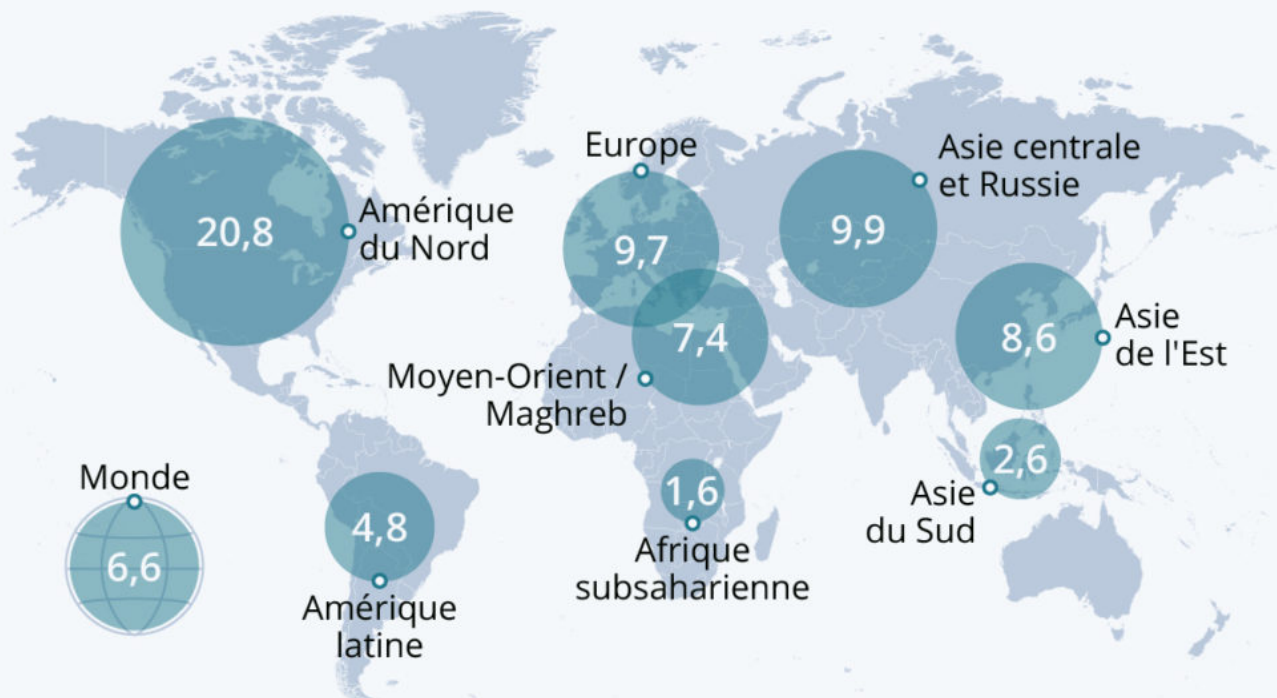
---

## L'inégalité mondiale de l'empreinte écologique

Écrit par le 4 juillet 2024

# L'inégalité mondiale de l'empreinte écologique

Émissions moyennes de CO<sub>2</sub> par habitant dans les régions sélectionnées en 2019, en tonnes (eqCO<sub>2</sub>) \*



\* incluent les émissions liées à la consommation domestique, importations nettes de biens et services, investissements publics et privés.

Source : World Inequality Report 2022



**statista**

Un groupe d'économistes de l'École d'économie de Paris (PSE) a récemment publié un [nouvel état des lieux](#) sur les inégalités dans le monde. Comme on pouvait s'en douter, les inégalités de patrimoine se sont creusées avec le Covid-19 et la [fortune des « super-riches »](#) a atteint des records. Mais la nouveauté de cette édition est de se pencher, pour la première fois, sur les inégalités d'empreinte écologique.

Ecrit par le 4 juillet 2024

Là aussi, le constat est sans appel : plus on est riche, plus on pollue, et les écarts sont considérables avec les plus pauvres, forcés d'être beaucoup plus économes. Ainsi, il est estimé que les 10 % d'individus les plus fortunés de la planète sont à l'origine de 48 % des émissions mondiales de [gaz à effet de serre](#), tandis que les 50 % les plus pauvres ne sont responsables que de 12 % du total.

En moyenne, chaque être humain émet 6,6 tonnes de CO2 par an. Comme l'indique notre carte, cette moyenne varie de 1,6 tonne par personne en Afrique subsaharienne, à 20,8 tonnes par habitant en Amérique du Nord. Sur le Vieux Continent, le niveau d'émissions de CO2, qui inclut l'impact des biens et services importés d'autres régions, se situe actuellement à 9,7 tonnes par Européen.

De [Tristan Gaudiaut](#) pour [Statista](#)

*Sur le même sujet : le classement des pays ou région selon les [émissions totales](#).*